crets ſur le clergé à révoquer, aux nouveaux évêques leur nouvelle doctrine & leurs ſermens à abjurer. Ceux-ci ne paroiſſent guere diſpoſés à cette condition, ſans laquelle on ſent bien que le pape n'acceptera pas la démiſſion des vrais évêques. Et dans tous les cas, & avec condition même, il vaut mieux laiſſer en place ceux qui l'ont ſi bien mérité, en conſervant la foi & tous ſes principes, que les remplacer par des hommes qui ont commencé par prouver leur ignorance ou leur foibleſſe. Les choſes reſtent donc au même point. Les premiers titres reſtent dans toute leur force pour les vrais paſteurs. Les autres n'en ont point acquis, ne ſemblent pas diſpoſés à en acquérir. Si jamais ils reviennent ſur leurs pas, il eſt évident que leur repentir d'avoir accepté, ſeroit auſſi ſuivi de la honte de conſerver, au préjudice des anciens & vrais poſſeſſeurs de leurs ſieges.

Lettre de M. l'Evêque de Troyes, à M. Sibille, ſe diſant évêque du département de l'Aube. A Paris, chez Guerbart, 45 pag. in-8vo.

CETTE Lettre eſt digne de ces tems apoſtoliques qui nous ont tranſmis les écrits pleins d'onction & de charité, qui ſont encore aujourd'hui notre conſolation, & la ſource la plus pure de notre inſtruction. „ Mon cher „ frere, dit M. l'évêque de Troyes, êtes-vous „ enivré par le bruit des acclamations popu- „ laires qui ont accompagné votre élection? „ Mais ne ſavez-vous pas que depuis l'origine